

RÉVOLUTIONNAIRES

Exploitation, racisme, violences policières : la révolte est légitime et nécessaire !

Le meurtre du jeune Nahel par un policier à Nanterre suscite une colère légitime. Les nuits d'affrontements entre la jeunesse des quartiers populaires et la police se sont enchaînées. Des commissariats et bâtiments publics pris pour cibles, comme des symboles d'oppression et de discrimination. Le pire, c'est que les dégradations restent peu de choses par rapport au démantèlement des services publics et aux crimes racistes, comme Alhoussein, tué quelques jours avant Nahel par la police à Angoulême alors qu'il se rendait au travail.

La droite et l'extrême droite poussent le gouvernement à aller toujours plus loin : couvre-feux, interdictions de manifestations, état d'urgence...

Mais cette révolte est celle d'une fraction de notre classe. Elle exprime le ras-le-bol d'être pris pour cible par la police : contrôles au faciès, harcèlement policier, « bavures » quotidiennes,... Chacun sait, dans cette jeunesse, qu'il aurait pu être à la place de Nahel. Il aurait grillé un feu rouge et tenté de fuir la police ? Cela ne justifie pas une exécution sommaire. Sauf à être issu des quartiers pauvres !

La police tue pour maintenir l'ordre social

Cette fois-ci, les images filmées montrent la version mensongère des forces de l'ordre. Le meurtrier de Nahel est en détention provisoire.



Mais tous les représentants du capitalisme cherchent des excuses au meurtrier.

Car il s'agit bien d'une guerre contre les pauvres. Deux syndicats de police - Unsa Police et Alliance - le déclarent sans honte dans un communiqué : les policiers sont « en guerre » contre les « hordes sauvages ». Ils demandent un permis de tuer les « nuisibles ».

Cette police raciste est là pour contrôler les classes populaires, et elle veut les réprimer en toute impunité. Le gouvernement lui donne carte blanche, avec l'approbation du Rassemblement national. Le nombre des victimes de la police est en hausse depuis la loi de 2017 - votée par la gauche de Hollande ! - qui a assoupli l'emploi des armes à feu pour les refus d'obtempérer.

Contre les violences policières, se débarrasser du système capitaliste

Le renforcement de la violence policière est le résultat de la dérive autoritaire de Macron et Darmanin contre le monde du travail et sa jeunesse. La même police applique les politiques anti-immigrés, laisse mourir les migrants aux frontières, réprime les Gilets jaunes et les manifestant·e·s qui défendent les retraites.

L'heure n'est pas à l'« apaisement ». Plus la misère et les bas salaires s'étendent, plus les conditions de travail se dégradent, plus les fins de mois sont difficiles, et plus la police s'arme. Alors, non aux couvre-feux et à l'état d'urgence, justice pour Nahel et tous les autres, vive la révolte contre ce système capitaliste qui ne fait que broyer nos vies !

3 juillet 2023

Ouverture à la concurrence dans les régions :
la droite en a rêvé, la gauche le fait !

Après le sale coup de la NUPES en région Centre Val de Loire en juin 2022, c'est avec une alliance du PS et de la droite que l'ouverture à la concurrence a été votée le 12 juin en nouvelle Aquitaine.

**Généralisation de la dotation
des caméras piéton aux ASCT :**

un pas de plus vers le contrôle social!

D'ici là fin de l'année, l'ensemble des ASCT seront dotés de cet outil qui – dicit la direction – les protégera contre les agressions !

Faire reculer le nombre d'agressions, c'est d'abord mettre en place le transport gratuit et ne pas transformer le boulot d'ASCT en Flic.

Punaises de lit (suite):

**fin des RHR à Paris Austerlitz
et au Charolais !**

Encore des agents victimes du « rien à foutre » de la direction, qui sont rentrés chez eux avec des grosses infections cutanées purulentes.

Un droit d'alerte et le boycott collectif de ces foyers ont mis la pression sur la direction et gagné le relogement.

**La régression sociale
ne se négocie pas**

La SNCF vient d'annoncer que dorénavant les facilités de circulation des cheminots et de leur famille seront soumises à cotisations sociales et imposables. Cette attaque historique (l'existence des FC est antérieure à la création de la SNCF en 1938) est une façon de baisser notre salaire en nous laissant le «choix» entre se faire taxer ou renoncer à ses FC. La direction annonce une compensation financière...

Nous voulons des augmentations de salaires de 300 euros par mois et garder nos facilités de circulation.

Deux pour tous, tous pour deux !

Près de 180 collègues de Paris, Lille, Saint Quentin et d'autres régions se sont rassemblés le 10 juin dernier contre le licenciement de David et Nicolas, deux mécanos de Laon.

La direction les accuse d'avoir saboté les rames. Problème : aucun témoin, aucune preuve – pas même d'enregistrement ! Les cheminots ont donc envahi les locaux du dépôt et ont ainsi permis d'éviter le licenciement.

Nuit de révolte à Saint-Pierre-des-Corps

Dans la nuit de jeudi à vendredi 30 juin, entre 23 heures et 4 heures du matin à La Rabaterie, beaucoup de monde est réveillé, dehors ou à son balcon : habitant·e·s inquiets pour leurs voitures, jeunes en balade, ou parents blasés... C'est plutôt une ambiance conviviale, les gens se parlent, s'interpellent, se retrouvent.

Vers 23 heures, ça commence à chauffer. Des jeunes se baladent en groupe, tee-shirts autour de la tête. Quand un événement arrive – un jeune qui crie, des détonations, des bagnoles de condés – ça s'active hyper vite ! Des groupes convergent et détruisent une bagnole, un commerce, puis ils se décalent à côté. Certains, de 14 ou 16 ans, récupèrent des feux d'artifices.

Au début les bagnoles des navetteurs parisiens sont visées vers la gare. À minuit, en deux minutes, le tabac-presse est vidé puis brûlé. Un ancien à côté dit : « *Demain on va pouvoir acheter des paquets à 3 euros.* » Des spectateurs en ont marre de l'augmentation des prix, d'autres regrettent l'embrasement du bar.

C'est à la fois très organisé et très divers. Il y a ceux qui ont la rage, ceux qui sont là parce qu'ils suivent leurs potes, pour chouer dans les commerces ou pour fumer des clopes, etc. Des jeunes se baladent, en scooter ou en trottinette électrique pour avertir des mouvements de flics mais ils préviennent aussi les habitants, pour déplacer les voitures. Les jeunes restent à distance. Feux d'artifices contre tirs lacrymos et des flashballs.

Vers 23 heures, le maire arrive pour faire le sauveur « *à la cowboy* ». Déjà détesté, il se fait exploser sa voiture sous les huées. Vers 1 heure du matin, un conseiller municipal PS arrive. Il se fait dégager par les anciens du quartier, « *car il n'a rien à faire là* ». Toute la nuit, les grands du quartier regardent : « *qu'est-ce que c'est une bagnole face à l'exécution d'un gamin ? Par contre les petits sont teubés à cramer la cité, ici, on se tire une balle dans le pied, on fait chier personne d'important* ». Puis ils continuent : « *nous on galère au taf... j'aimerais pas que ma bagnole crame.* »

1^{ères} Rencontres d'Été Révolutionnaires

du 26 au 30 août à Barbaste

4 jours de débats et d'échanges, pour nous retrouver dans un cadre convivial, rencontrer des militants et sympathisants, venir entre collègues ou en famille.

Pour participer, contactez-nous sur :

rencontres.ete@nouveaupartianticapitaliste.fr

Tous les mois lisez : « **Révolutionnaires** » – le journal du NPA – nouveaupartianticapitaliste.fr

